



L'AJUDA

1995 Bulletin pédagogique de l'Institut Varois de l'École Moderne IVEM information

Numéro 41

UNDERSTANDING CULTURAL DIFFERENCES

Germans, French and Americans

Edward T. Hall Mildred Reed Hall

Comprendre les différences culturelles : Allemands, Français et Américains

Ce livre m'a été envoyé par William Lee, un professeur en sciences de l'éducation à l'université de Los Angeles.

A ma connaissance, il n'a pas encore été traduit en français. Il présente les différences culturelles entre trois peuples : Allemands, Français et Américains. A l'origine, ce livre a été écrit à l'intention d'hommes d'affaires américains afin de leur permettre de mieux comprendre les spécificités culturelles françaises et allemandes pour mieux organiser leur business.

La 1ère partie traite de concepts-clés : messages lents et rapides, contextes "hauts" et "bas", espace personnel, temps monochronique et polychronique.

LES CONCEPTS CLES

Messages lents et rapides

D'après Hall, la culture peut être comparée à un ordinateur extraordinaire et complexe qui programme les actions et les réponses.

Les messages : Afin de mieux communiquer, il faut trouver la vitesse appropriée du message.

Quelques exemples :

Messages rapides : familiarité facile, propagande, dessins animés, manières, communiqué TV...

Messages lents : poésie, livre, culture, écrit, relation profonde...

Par essence, une personne est un message lent.

Cela prend du temps de bien connaître quelqu'un.

Contextes haut et bas

Le contexte est l'ensemble d'informations qui entourent un événement, qui est étroitement lié à la signification de l'événement. Les éléments qui concourent à donner une signification à un événement sont en différentes proportions selon les cultures. Le contexte haut relevé est celui où la plupart des informations sont déjà dans la personne, pendant que peu d'informations sont transmises dans la partie explicite, codée, du message.

Un contexte bas de communication est le contraire : une grande masse d'informations est transmise dans le cadre explicite.

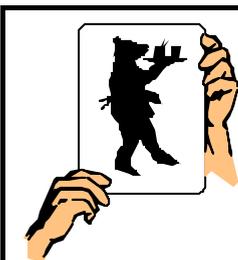
Les Japonais, les Arabes et les peuples méditerranéens, qui ont des réseaux d'information parmi leur famille, leurs amis, leurs collègues et leurs clients et qui sont impliqués dans des relations personnelles avec des proches communiquent avec un contexte élevé.

Par conséquent, dans la plupart des transactions normales, dans la vie quotidienne, ils n'ont pas besoin d'une information explicite de fond. C'est parce qu'ils savent déjà à peu près tout ce qu'ils ont à faire avec les personnes importantes dans leur vie.

Les Américains, les Allemands, les Suisses, les Scandinaves et autres Européens du Nord sont des peuples à contextes

Sommaire

Comprendre les différences culturelles	page
par Florence St LUC	1-4
Ouverture sur le milieu	
par Florence St LUC	4-5
Des tableaux outils	par Bernard VANMALLE
Mes résultats du 1er trimestre	6
explication des notations lettrées et chiffrées	7
explication des niveaux de performance	8
Mes résultats du 1er trimestre en Français	9
Exemples de ce qu'il faut savoir faire	10
Travaux donnés	11
récapitulatifs des bulletins (extrait)	11
Français : heure de travail personnel	12
Français : heure d'atelier	13
fiche récapitulative des travaux personnels	14
Liste des classeurs de travail personnel	14



Directeur de publication : Patrick ASLANIAN
Frappe : Bernard VANMALLE
photocopies : Florence St LUC
Distribution : Geneviève CAPARROS
Abonnement AJUDA : 50 fr /an.
Adhésion IVEM : 150 fr/an
S'adresser à Patrick ASLANIAN : 94.78.86.37
Président IVEM : M. Migliacio : 94.03.61.92
Déléguée départementale :
Florence St LUC 94.48.99.92



(Suite de la page 1)

bas. Ils compartimentent leurs relations personnelles, leur travail, et beaucoup d'aspects de leur vie. A l'intérieur de chaque culture, bien sûr, il y a des différences individuelles spécifiques dans le besoin de contexte (le niveau de contexte attendu dans la communication). Mais il est intéressant de connaître le niveau sur l'échelle du contexte de chaque pays pour savoir en quoi il peut influencer chaque personne.

Les personnes à contexte élevé ont tendance à s'irriter quand des personnes à contexte bas insistent pour obtenir des informations dont ils n'ont pas besoin. A contrario, les personnes à contexte bas sont perdues quand des personnes à contexte élevé ne leur fournissent pas assez d'informations.

Un des grands défis de la communication dans la vie est de trouver le niveau de contexte approprié à chaque situation.

Les Américains, bien qu'ils ne soient pas du tout prétentieux et d'un abord simple, ressentent le besoin d'une information détaillée dans différents secteurs, chaque fois qu'ils ont besoin de prendre une décision ou de faire quelque chose. Leur approche de la vie est tout à fait segmentée : ils ont besoin de savoir de quoi il retourne dans un secteur avant de s'engager. Les réseaux américains sont limités en comparaison des réseaux français, espagnols, italiens et japonais.

Espace

Chaque personne autour d'elle a une bulle invisible d'espace qui s'étend et se contracte selon un certain nombre d'éléments : la relation des personnes environnantes, l'état émotionnel, l'arrière-plan culturel et l'activité qui se déroule. Peu de gens sont autorisés à pénétrer cet espèce de territoire mobile et ceci

pour de courtes périodes de temps. Des changements dans cette bulle d'espace peuvent rendre les gens mal à l'aise ou agressifs.

En Europe du Nord, les bulles sont très larges et les gens gardent leurs distances. En France du Sud, Grèce, Espagne et Italie, les bulles se rétrécissent si bien que la distance perçue comme intime dans le Nord est celle d'une conversation normale dans le Sud.

Les êtres humains au cours de leur vie intègrent des centaines d'indices spatiaux. Ils s'imbibent de la signification de ces indices, comme du lait de leur mère, dans le contexte de leur propre culture. Comme la plupart des gens ne pensent pas que la distance personnelle est un modèle culturel, les indices spatiaux étrangers sont presque inévitablement mal interprétés. Quand un étranger apparaît agressif, froid ou distant, cela peut vouloir dire seulement que sa distance personnelle est différente de la nôtre.

Temps

Temps monochronique et polychronique

Le temps polychronique veut dire que l'on est impliqué dans beaucoup de choses à la fois. Le temps monochronique signifie que l'on ne fait attention qu'à une seule chose en même temps. Comme l'eau et l'huile, les deux systèmes ne se mélangent pas.

Dans les cultures monochroniques, le temps est ressenti et utilisé d'une manière linéaire, comparable à une route qui s'étend du passé au futur. Le temps monochronique est divisé naturellement en segments ; il est planifié et compartimenté, permettant à une personne de faire une chose à la fois.

Le temps monochronique est perçu comme tangible. Les gens en parlent comme si c'était de l'argent, comme quelque chose qui peut être "dépensé", "sauvé", "gaspillé" et "perdu". Les gens gouvernés par le temps monochronique :

- n'aiment pas être interrompus
- ne font qu'une chose à la fois
- se concentrent sur leur travail
- prennent des engagements en temps sérieux (planning)
- ont un contexte bas et ont besoin d'information
- suivent religieusement leurs plans
- ne veulent pas distraire les autres
- suivent les règles de vie privée et de considération
- montrent un grand respect pour la propriété privée
- empruntent ou prêtent rarement
- sont habitués à des relations à court terme.

Les peuples et gens polychroniques

- font beaucoup de choses à la fois
- se laissent facilement distraire et pratiquent les interruptions
- ont un contexte élevé et ont déjà l'information
- sont engagés envers les gens et les relations humaines
- changent de plans souvent et facilement
- se sentent plus concernés par ceux qui leur sont proches (famille, amis, associés proches en affaires) que par un cercle de relations plus éloignés
- prêtent et empruntent les choses souvent et facilement
- ont une forte tendance à bâtir des relations pour la vie.

Les gens polychroniques vivent dans une mer d'informations. Ils sentent qu'ils doivent répondre à la minute à tout et à tout le monde, que cela soit pour des affaires ou pour des raisons personnelles, et ils subordonnent rarement leurs relations personnelles à des exigences de budget ou de planning.

Le temps comme communication

(Suite page 3)





(Suite de la page 2)

Aussi sûrement que chaque culture a son langage parlé, chacun a son propre langage de temps. Pour fonctionner de manière effective en France, en Allemagne, aux Etats-Unis, il est essentiel de connaître et utiliser le langage local du temps.

Tempo, rythme et synchronie

Le rythme est un aspect du temps intangible mais important. Le rythme lie les gens d'une même culture, mais aussi peut les séparer de membres d'autres cultures. Dans certaines cultures, les gens évoluent très lentement ; dans d'autres, ils évoluent rapidement. Quand des gens de 2 cultures différentes se rencontrent, ils peuvent avoir des difficultés relationnelles parce qu'ils ne sont pas synchrones. C'est important parce que la synchronie, la subtile capacité à avancer "de pair" est vitale à tous les efforts pour collaborer.

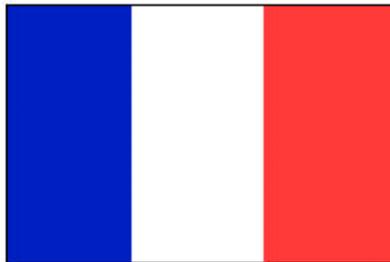
En France, si la relation est importante, on accordera du temps quand une personne arrive, que cela ait été notifié à l'avance ou non. Aux Etats-Unis et en Allemagne, le temps accordé peut être interprété comme un indicateur de l'importance relative de l'affaire qui est à conduire, ainsi que du statut des individus concernés.

Dans ces pays, un délai de 2 semaines minimum est nécessaire pour demander un rendez-vous. La manière dont le temps est traité par les Américains montre l'attitude, l'évaluation des priorités, le statut et l'humeur.

Seules les personnes qui ont un statut élevé peuvent se permettre de faire attendre sans que cela soit ressenti comme une insulte. Faire attendre les autres peut être un rejet délibéré, un signal qui montre que l'individu est très désorganisé ou qu'il ne peut se tenir à un emploi du temps. Dans des cultures polychroniques comme celle de la France ou des

pays hispaniques, aucun message de la sorte n'est exprimé.

La deuxième partie du livre est divisée en 3 chapitres :



les Français, les Américains, les Allemands.

LES FRANCAIS

Certaines descriptions m'ont paru assez proches de la réalité, au niveau de la description des Français. D'autres m'ont semblées relever du lieu commun. Voici quelques images que j'ai choisi de présenter.

Les Français sont attachés à leur passé. "Peut-être que la France ne pourrait être devenue le grand, attachant, et admirable pays qu'elle était et est encore (en beaucoup de points, la lumière du monde), si elle avait été habitée par un peuple uniforme, quelconque et docile. La diversité à l'intérieur de la France a contribué à sa créativité et son équilibre."

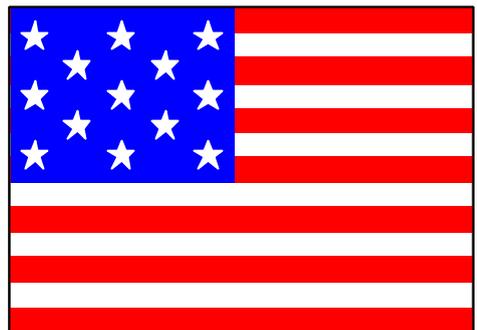
Un grand passage est réservé au minitel. Encore en 1977, seul un quart des maisons françaises avait le téléphone. Alarmé par les lacunes dans la technologie et le service du téléphone, le président Giscard d'Estaing fit de l'amélioration du service du téléphone une priorité. Le minitel en est le résultat. En 1987, la France avait 24 millions d'abonnés au téléphone. L'impact du minitel sur la société française est rien de moins qu'une révolution. Les messageries sont une réponse à une certaine société. Un des problèmes de cette société est qu'on y enseigne aux gens à n'être pas seulement méfiants

envers les étrangers, mais aussi soupçonneux envers les amis. Un ensemble de corvées, de rituels et de règles régulent la plupart des activités. Le minitel offre la liberté d'exprimer des idées et des émotions sans risque (lorsque l'on prend un pseudonyme). On n'a plus besoin d'avoir peur de la hiérarchie (sociale, économique et académique). On peut expérimenter et se sentir libre.

Les engagements

Seuls les engagements écrits lient les français. Si vous voulez être sûr de quelque chose, faites-le écrire. Ne prenez jamais d'engagement verbal ou par téléphone parce que les Français peuvent très bien changer d'avis.

La France est un pays divers et intéressant avec un grand passé et



beaucoup d'autres centres que Paris. Il y a des différences régionales significatives...

LES AMERICAINS

Les deux-tiers des avocats du monde pratiquent aux Etats-Unis. Il y a un avocat pour 353 Américains et les litiges sont devenus une manière de vivre. L'approbation et la popularité sont des fortes motivations chez les Américains qui ont un besoin profond d'être acceptés et aimés. Un autre des grands paradoxes de la culture américaine est le conflit entre la conduite pour la popularité et la conduite pour le succès. Ceux qui veulent "arriver", grimper dans une carrière, font un choix : de par cette option, ils se trouvent isolés en se

(Suite page 4)





(Suite de la page 3)

rendant impossibles.

Les Américains n'épargnent pas sauf pour l'éducation de leurs enfants. Cependant, ils peuvent être très généreux pour les oeuvres de charité.

L'éducation

Une des grandes différences entre les Etats-Unis et les pays européens est la qualité du service public d'éducation.

Les programmes de l'école publique moyenne américaine insistent trop sur la mémorisation et encouragent l'expression verbale mais n'entraînent pas l'expression écrite. Il est généralement admis que la qualité du service public a décliné de manière marquée ces dernières décennies. Il y a beaucoup de raisons à ce déclin qui reflète de plus vastes problèmes de la société et de la culture américaine.

Les résultats de l'éducation en école publique américaines sont montrés dans des études et des comparaisons. Parmi 20 pays industrialisés, les étudiants américains se placent à la 18ème place dans les tests mathématiques, et pas plus haut que 10ème dans les autres.

16% des adultes blancs, 44% des Noirs et 56% des personnes nées en pays hispaniques sont soit complètement, soit partiellement illettrées. Ce qui est le plus choquant : les USA atteignent le 49ème rang parmi les 148 membres des Nations-Unies dans le degré d'instruction ou d'alphabétisation. Malheureusement, il y a un déficit d'enseignants qualifiés et expérimentés. Les enseignants sont peu payés en comparaison des autres professions, et leur statut social est bas en comparaison de leurs collègues Européens.

Les bas salaires et les démarches bureaucratiques envahissantes demandées aux enseignants font de l'enseignement une carrière non attractive pour beaucoup d'Américains. Les résultats



sont des classes surchargées et peu d'attention individuelle accordée à chaque élève.

Un autre problème très sérieux dans le système scolaire américain est l'usage de drogue. Il y a quelques programmes de communautés ou du gouvernement pour combattre l'usage de la drogue, mais cela reste le problème majeur.

L'insatisfaction avec les écoles publiques américaines a conduit beaucoup de familles de la classe moyenne à envoyer leurs enfants dans des écoles confessionnelles, dans l'espoir de leur donner une meilleure éducation. La plupart des écoles privées et confessionnelles ont des standards plus élevés et insistent sur les devoirs à la maison. Il y a moins d'élèves et le recrutement est habituellement plus sélectif.

Il manque actuellement la partie traitant des Allemands.

Je pense que certaines des informations contenues dans ce livre peuvent être utiles, et qu'il faut bien sûr se garder de trop généraliser. En effet, il y a toujours des personnes ne correspondant pas aux descriptions, et une généralisation pourrait être abusive, voire dangereuse. Certaines idées peuvent servir pour établir une meilleure communication entre personnes de cultures différentes.

OUVERTURE SUR LE MILIEU : LE TRAVAIL AUTOUR D'UNE SORTIE

Au mois de janvier 95, la classe a décidé d'aller visiter la coopérative oléicole.

Les préparatifs

Dans un premier temps, les enfants ont décidé de faire des photos et un film vidéo. Nous avons essayé de recenser les choses intéressantes de la coopérative, et nous avons dressé une liste des

clichés avec le nom de ceux qui devaient les prendre. Parallèlement, un questionnaire a été préparé et chacun devait poser une question.

Le jour de la visite

Je filmais moi-même, car l'école possède un appareil photo, mais pas de caméscope. Je ne souhaite pas laisser à la disposition des enfants cet objet qui

m'appartient. Je pense que le travail en vidéo est intéressant, mais à condition d'avoir un matériel à la disposition des enfants, plutôt qu'un matériel personnel.

Les questions et réponses faites par le moulinier étaient enregistrées sur dictaphone. Durant la visite, les mots centrifugeuse et décantation furent utilisés par le

(Suite page 5)





(Suite de la page 4)

moulinier. Notre guide donna une explication sur la séparation des "margines" (eau) et de l'huile, en supposant que les enfants savaient que l'huile flottait sur l'eau de par sa densité plus faible.

Le retour en classe

Ces concepts étaient trop difficiles à comprendre pour les enfants; je cherchais donc dès le retour des fiches correspondant à ces notions. Pendant ce temps, les enfants se mirent à dessiner, à écrire des textes et faire des commentaires enregistrés sur cassette audio. Les images vidéo la cassette audio, complètes bientôt par les photos et les dessins représentent autant de traces permettant de retrouver des informations en trop grande quantité le jour de la visite pour être assimilées. Tout ceci permet de revivre l'évènement afin de mieux le mémoriser. Il s'établit alors une interaction entre les différents supports permettant d'élaborer un compte-rendu détaillé de la sortie. Les textes s'enrichissent des traces remises en mémoire, les commentaires s'enrichissent du travail de discussion et de la rédaction des textes. Ces commentaires d'images enregistrées sur cassette audio sont ensuite utilisés pour faire la bande son du montage d'images réalisées lors de la sortie. Je fais ce travail chez moi, car je possède un vieux magnétoscope dont une touche permet l'insertion du son sur la bande vidéo.

la musique

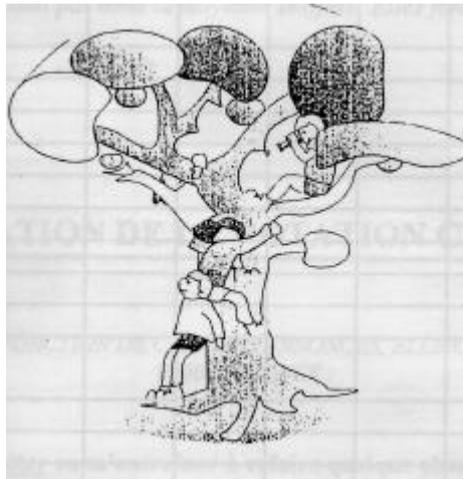
Les enfants choisissent des musiques lors de séances d'écoute musicale; on peut dire que ce travail motive particulièrement les enfants, car ils sont attentifs et choisissent en général des musiques bien adaptées. Ces images sont ensuite envoyées à nos correspondants sur une cassette vidéo qui voyage dans nos colis.

l'anglais



Le même travail est réalisé de façon beaucoup plus sommaire en anglais en destination de la Suède ; il se complète des images qu'ils nous envoient. Cela compense le fait que nous ne puissions les rencontrer.

En général, la vision du montage terminé enthousiasme les enfants qui se sentent aussitôt prêts à en faire un autre... Quel plaisir de voir un



produit à l'aspect fini d'un documentaire vidéo !

l'écrit

Les textes, le questionnaire, les dessins et les photos servent à l'élaboration de pages de comptes-rendus pour le journal et d'album documentaire. Une élève a écrit un texte pour le réseau télématique Educazur, elle propose de l'huile d'olive. Deux classes ont répondu que chez elle on faisait l'huile avec les noisettes et les noix ou avec les fleurs de colza ; un nouveau message est parti pour demander ce qu'est le colza et si possible de nous en envoyer. La réponse précisait qu'il fallait attendre le printemps pour avoir des fleurs de colza. Les questionnaires ont permis de travailler la forme interrogative. Lors de la préparation de la visite à la boulangerie, à l'automne, les enfants avait étudié ce type d'écrit. Le deuxième questionnaire réalisé à l'occasion de la visite du moulin à huile s'est révélé encore plus riche que le premier.

l'expérimentation scientifique pour éclaircir des concepts difficiles

Par la suite, je proposai aux enfants volontaires des expériences autour de la force centrifuge et de la décantation, ainsi qu'une expérience portant sur la mise en présence d'huile et d'eau. Les expériences sur la force centrifuge déclenchèrent un engouement important chez les enfants. Lors de l'arrivée des correspondants, la visite de la fabrique de chocolats et de nougats de Solliès-Pont était dans notre programme. Comme cette visite s'est effectuée le 23 mars, c'est à dire assez près de Pâques, nous n'avons pu voir le nougat, qui était le point de départ de l'intérêt des enfants de Gradignan. En effet, nous leur avons envoyé du nougat et ils nous en avaient demandé la recette. Cependant, l'activité de la fabrique était centrée sur les chocolats de Pâques, et nous avons pu voir une centrifugeuse en action (elle sert à fabriquer les objets creux en chocolat). Là, j'ai vu avec plaisir que les enfants ont compris d'embue le fonctionnement de la machine, ce qui montrait qu'ils avaient intégré le concept de force centrifuge. En ce qui concerne la décantation, une confusion est apparue dans l'esprit des enfants. Lors de l'expérience mettant en présence l'eau et l'huile, la plupart ont pensé que l'huile remontait parce qu'elle est plus légère, mais certains ont parlé de décantation à propos de la séparation en deux couches. Les expériences sont présentées oralement à la classe entière, et la discussion permet souvent d'affiner les représentations et hypothèses des enfants. Les comptes-rendus d'expériences sont tapés à l'ordinateur pour le journal.

FLORENCE SAINT-LUC

documents annexes :

Un questionnaire page 16
des textes libres page 17

MES RESULTATS DU 1er TRIMESTRE EN FRANCAIS

NOM : CLASSE :

COMPORTEMENT	Septembre		Octobre		Novembre		Décembre		Remarques
	él	pr	él	pr	él	pr	él	pr	
NIVEAU 1									ou ses parents du professeur
je n'arrive pas à l'heure									
je ne respecte pas les dates									
j'ai besoin d'être sollicité pour travailler									
j'ai des difficultés d'attention									
j'ai du mal à écouter les autres									
j'accepte difficilement un conseil									
j'ai du mal à réaliser mon travail à la maison									
<i>Notes en lettres</i>									
NIVEAU 2									
je me mets au travail seul									
je suis calme et attentif(ve)									
je sais écouter les autres									
j'accepte un conseil									
je fais mon travail à la maison									
<i>Notes en lettres</i>									
NIVEAU 3									
je fais plus que le travail demandé, je recherche									
je participe activement à la classe									
j'aide les autres									
j'approfondis le travail à la maison									
<i>Notes en lettres</i>									
PERFORMANCES	E C		R I		R E		LIRE	PARLER	
	rédaction		orthographe		grammaire			écouter	
NIVEAU 1	<i>Notes sur 20 coef 1</i>								
NIVEAU 2	<i>Notes sur 20 coef 2</i>								
NIVEAU 3	<i>Notes sur 20 coef 3</i>								
Moyennes par matière									
Moyenne générale									

APPRECIATION :
(points forts/résistances)

SIGNATURES : DE L'ELEVE

DES PARENTS

DU PROFESSEUR

EXPLICATION DE LA NOTATION PAR LETTRES :

A = de 16 à 20.	ACQUIS
B = de 12 à 16.	
C = de 8 à 12.	EN VOIE D'ACQUISITION
D = de 4 à 8.	
E = de 0 à 4.	NON ACQUIS

Les notes de comportement ne comptent pas dans la moyenne chiffrée. Elles fondent les observations du bulletin trimestriel..

EXPLICATION DE LA NOTATION CHIFFREE :

UNE NOTE EST CHIFFREE EN FONCTION DE CRITERES ANNONCES, ELLE CORRESPOND A DES NIVEAUX DE PERFORMANCE :

OBJECTIF NIVEAU 1 : je sais répéter ou m'entraîner à refaire quelque chose (copie, récitation, redire les paroles d'un camarade).

mais j'ai du mal à comprendre les questions qui me sont posées.
et je n'arrive pas à bien présenter mon travail (écriture difficile à lire)

OBJECTIF NIVEAU 2 : j'utilise ce que j'ai compris pour répondre à des questions, je réussis dans des situations proches mais différentes de celles que je connais (rédaction préparée, dictée préparée, questions de grammaire).

Mon travail est bien présenté (copies, classeur).

OBJECTIF NIVEAU 3 : je réussis dans des situations nouvelles (textes écrits en classe sans erreurs, textes libres, exposés personnels).

Je sais mener une recherche, prendre des initiatives.

une note niveau 1 est comptée une fois (coefficient 1),
une note niveau 2 est comptée deux fois (coefficient 2),
une note niveau 3 est comptée trois fois (coefficient 3).

exemple d'une moyenne d'orthographe :

15 en dictée-copie (niveau 1)	15	1 = 15
10 en dictée préparée (niveau 2)	10	2 = 20
5 dans une rédaction (niveau 3)	5	3 = 15
total = 50 divisé par 6 (la somme des coefficients)		
moyenne = 8,5		

EXPLICATION DES NIVEAUX DE PERFORMANCE :

NIVEAU 1 : JE REPETE.

pr él

NIVEAU 2 : JE PRENDS DE L'AUTONOMIE.

pr él éls

NIVEAU 3 : JE SUIS AUTONOME.

pr él éls

EXEMPLES DE TRAVAUX ET DE CE QU'IL FAUT SAVOIR FAIRE :

PERFORMANCES	E C rédaction	R I orthographe	R E grammaire	LIRE	PARLER
NIVEAU 1					
sait répéter, copier	copie de textes	dictée-copie,	natures	ne comprend	redire
ne connaît pas les outils		auto-dictée		pas bien	réciter
a du mal à respecter les consignes	hors sujet	questions après répétition			lecture hésitante
travail mal présenté	difficile à lire, ratures			se fait mal comprendre	
NIVEAU 2					
comprend/s'exprime simplement	sujet préparé	dictée-objectif	fonctions	questions	lect courante
sait reconnaître et utiliser les outils	compte rendu en phrases simples	dictée préparée dictée bilan	phrases simples	de compréhension	répond par phrases
respecte les consignes	comprendre le sujet				simples
travail correctement présenté	écriture facile à lire; titres soulignés; espaces.				et audibles
<i>Notes sur 20 coef 2</i>					
NIVEAU 3					
comprend, s'exprime avec aisance	texte libre, texte construit fait en classe	textes sans erreurs	phrases complexes	choisit des livres variés	parle devant la classe en
maîtrise les outils	varie les genres			au voc étendu	phrases
sait innover, inventer	style personnel			et les comprend	construites
sait mener une recherche	recherche documentaire affichée, exposée				
prend des initiatives	travail réalisé sans que le professeur l'ait demandé				

MES RESULTATS DU 1er TRIMESTRE EN FRANCAIS

NOM : CLASSE :

COMPORTEMENT	Septembre	Octobre	Novembre	Décembre	remarques
NIVEAU 1					
n'arrive pas à l'heure					
ne respecte pas les dates					
a besoin d'être sollicité pour travailler					
a des difficultés d'attention					
a du mal à écouter les autres					
accepte difficilement un conseil					
a du mal à réaliser son travail à la maison					
<i>Notes en lettres</i>					
NIVEAU 2					
se met au travail seul					
est calme et attentif					
sait écouter les autres					
accepte un conseil					
fait son travail à la maison					
<i>Notes en lettres</i>					
NIVEAU 3					
fait plus que le travail demandé, recherche					
participe activement à la classe					
aide les autres					
approfondit le travail à la maison					
<i>Notes en lettres</i>					
PERFORMANCES	E C	R I	R E	LIRE	PARLER
	rédaction	ortho.	gram.		écouter
NIVEAU 1					
sait répéter , copier					
ne connaît pas les outils					
a du mal à respecter les consignes					
travail mal présenté					
<i>Notes sur 20 coef 1</i>					
NIVEAU 2					
comprend/s' exprime simplement					
sait reconnaître et utiliser les outils					
respecte les consignes					
travail correctement présenté					
<i>Notes sur 20 coef 2</i>					
NIVEAU 3					
comprend, s' exprime avec aisance					
maîtrise les outils					
sait innover , inventer					
sait mener une recherche					
prend des initiatives					
<i>Notes sur 20 coef 3</i>					
TOTAL					

APPRECIATION

SIGNATURES DE L'ELEVE

DES PARENTS

DU PROFESSEUR

points forts / résistances

Adjuda

MES RESULTATS DU 1er TRIMESTRE EN FRANCAIS

COMPOTEMENT NIVEAU I	Septembre		Octobre		Novembre		Décembre		Remarques de l'élève
	él	pr	él	pr	él	pr	él	pr	
je n'arrive pas à l'heure									ou de ses parents
je ne respecte pas les dates									
j'ai besoin d'être sollicité pour travailler									
j'ai des difficultés d'attention									
j'ai du mal à écouter les autres									
j'accepte difficilement un conseil									
j'ai du mal à réaliser mon travail à la maison									
<i>Notes en lettres</i>									
NIVEAU 2									du professeur
je me met au travail seul									
je suis calme et attentif(ve)									
je sais écouter les autres									
j'accepte un conseil									
je fais mon travail à la maison									
<i>Notes en lettres</i>									
NIVEAU 3									
je fais plus que le travail demandé, je recherche									
je participe activement à la classe									
j'aide les autres									
j'approfondis le travail à la maison									
<i>Notes en lettres</i>									

EXEMPLES DE TRAVAUX ET DE CE QU'IL FAUT SAVOIR FAIRE

PERFORMANCES	E C rédaction	R I orthographe	R E grammaire	LIRE	PARLER
NIVEAU 1					
sait répéter, copier	copie de textes	dictée-copie,	natures	ne comprend	redire
ne connaît pas les outils		auto-dictée		pas bien	réciter
a du mal à respecter les consignes	hors sujet	questions après répétition			lecture hésitante
travail mal présenté	difficile à lire, ratures			se fait mal comprendre	
NIVEAU 2					
comprend/s'exprime simplement	sujet préparé	dictée-objectif	fonctions	questions	lect courante
sait reconnaître et utiliser les outils	compte rendu en phrases simples	dictée/prép dictée bilan	phrases simples	de compréhension	répond par phrases
respecte les consignes	comprendre le sujet				simples
travail correctement présenté	écriture facile à lire; titres soulignés; espaces.				et audibles
<i>Notes sur 20 coef 2</i>					
NIVEAU 3					
comprend, s'exprime avec aisance	texte libre, texte construit fait en classe	textes sans erreurs	phrases complexes	choisit des livres variés	parle devant la classe en
maîtrise les outils	varie les genres			au voc étendu	phrases
sait innover, inventer	style personnel			et les comprend	construites
sait mener une recherche	recherche documentaire affichée, exposée				
prend des initiatives	travail réalisé sans que le professeur l'ait demandé				



TRAVAUX DONNES AU TRIMESTRE POUR LA CLASSE DE :

PERFORMANCES	E C rédaction	R I orthographe	R E grammaire	LIRE	PARLER écouter
NIVEAU 1					
sait répéter , copier					
ne connaît pas les outils					
a du mal à respecter les consignes					
travail mal présenté					
<i>Notes sur 20 coef 1</i>					
NIVEAU 2					
comprend/s' exprime simplement					
sait reconnaître et utiliser les outils					
respecte les consignes					
travail correctement présenté					
<i>Notes sur 20 coef 2</i>					
NIVEAU 3					
comprend, s' exprime avec aisance					
maîtrise les outils					
sait innover , inventer					
sait mener une recherche					
prend des initiatives					
<i>Notes sur 20 coef 3</i>					
TOTAL					

RECAPITULATIF DES BULLETINS DE FRANCAIS (extrait)

4G	NIVEAUX	ECRIT	ORTH/GRAM	LECTURE	ORAL
TRAVAUX					
	niveau 1				
ASSANI	niveau 2				
	niveau 3				
	niveau 1				
BEILLON	niveau 2				
	niveau 3				



FRANCAIS HEURE DE TRAVAIL PERSONNEL

Plan de travail n°

nom

CLASSE

POUR LA SEQUENCE

ALLANT DU

AU

1 exercice corrigé par matière et par semaine au minimum

	LECTURE	E C REDACTION	R I T U ORTHOGRAPHE	R E GRAMMAIRE
PROJETS				
travail donné à toute la classe				
propositions pour corriger mes erreurs				
le travail personnel que je prévois				
BILANS				
le travail de classe que j'ai fait				
le travail personnel que j'ai fait				
points <i>1 point par ex fait</i>				

REGLES DE VIE : remarques : / 10

RESPONSABILITE : / 5

exercices corrigés, nombre de points doublé : 2 **TOTAL :**

MES REUSSITES / MES DIFFICULTES :

(Ce qu j'ai appris..., ce qui m'a intéressé..., ce qui m'a ennuyé...)

PROJETS PERSONNELS :

*(ce que j'aimerais faire..., la responsabilité que j'aimerais endos-**ser..., le projet que je voudrais proposer à la classe..., etc...)*

SIGNATURES

DE L'ELEVE

DES PARENTS

DU PROFESSEUR

(ce plan de travail est une adaptation des idées contenues dans le dernier numéro de l'ajuda au collège)

Bernard Vanmalle



FRANCAIS HEURE D'ATELIER

Nom :

Classe :

- **MON (notre) PROJET :**
j'ai envie..., je propose..., j'ai besoin...

- **CONDITIONS IMPOSEES :**

- **ETAPES POUR LE REALISER : 1 ...**

	ETAPE N°		SEQUENCE N°			
MON ROLE		Rôle de mes équipiers			Responsable du projet	
Dates limites	le...					
le travail que je prévois						
le travail que j'ai fait						

BILAN (réussites / difficultés) :

PROJET POUR LA SEQUENCE SUIVANTE :

CONTRAT : je m'engage à mener ce projet à terme, à respecter mon rôle dans l'équipe.

élève

équipiers

professeur



FICHE RECAPITULATIVE DES TRAVAUX PERSONNELS (extrait)

barré : travail fait - entouré : travail à faire

NOMS DATES	LECTURE	E C	R I T U	R E
		REDACTION	ORTHOGRAPHE	GRAMMAIRE

LISTE DES CLASSEURS DE TRAVAIL PERSONNEL

<i>E1 L1</i>	<i>O1</i>	<i>G1 G2</i>	
<i>E2 L2 LECTURE</i>	<i>O2 ECRITURE</i>	<i>L1 L2</i>	<i>CORRIGES</i>
	<i>+V</i>	<i>G2 O1 O2</i>	

CONTENU DES CLASSEURS DE TRAVAIL PERSONNEL

LECTURE NIVEAU 1 : - FICHES - BIEN LIRE AU COLLEGE

LECTURE NIVEAU 2 : - FICHES - BIEN LIRE AU COLLEGE

ECRIRE NIVEAU 1 : -100 IDEES POUR ECRIRE

- BIEN REDIGER AU COLLEGE

ECRIRE NIVEAU 2 : -100 IDEES POUR ECRIRE

- BIEN REDIGER AU COLLEGE

GRAMMAIRE NIVEAU 1

GRAMMAIRE NIVEAU 2

ORTHOGRAPHE NIVEAU 1 : - VERBES - ORTHOGRAPHE GRAMMATICALE

ORTHOGRAPHE NIVEAU 2

+

VOCABULAIRE : - DICTIONNAIRE NIVEAU 1
 - DICTIONNAIRE NIVEAU 2
 - ECHELLE DE VOCABULAIRE NIVEAU 1



ORTHOGRAPHE NIVEAU 2

HG Homo nymes	1 a/à	2ou/où	3ma/ m'a	4mon, ton/ m'ont, t'ont	5 quelque fois	6 est/ai	7et/est/ ai	8 son/ sont	9on/ont	10la/l'a/ là	11m'est/ mes/ mais
	12se/ce	13c'est/ s'est	14ses/ ces	15cet/ cette	16leur/ leurs	17sans/ s'en	18d'en/ dans	19on/ on n'	20tout/ tous	21peu/ peux/ peut	22près/ prêt
	23tant/ t'en	24qu'il/ qui le	25si/s'y	26ni/n'y	27plutôt plus tôt	28davan tage/d'a vantage	29quand /qu'en/ quant à				
Noms Adjectif	1pluriel	2en ou	3en eau, au eu, oeu	4en al	5en ail	6 féminin	7 féminin	8en er, ier	9en eil, el, el, on	10en et	11 nom composé
	12nom+ adjectif	13noms +préposi tion	14verbe +nom	15avec garde	16accor ds des	17numé raux	18indéfi nis				
Adverbe	1 en amment	2invari ables	3adjectif								
Verbes	1 je	2 ai	3 rai	4 tu	5je+irr	6il, elle	7en dre, cre	8en indre, soudre	9circon flexe	10nous	11vous
	12ils	13inf/PS	14subj prés	15futur/ inf	16en ir au futur	17eler	18eter	19guer, quer	20ier à l'imp	21yer	22yer
	23sujets	24nom/ verbe	25les devant Verbe	26on/il							
Partici pes	1seul	2être	3avoir	4é/er	5fémi nin	6PP/V	7PPré sent				
Début des mots	1ab	2acc	3aff, ad	4am, def diff	5app	6comm	7eff	8el	9ét	10ex, exc,exh	11H
	12ill	13irr	14man, men	15mar	16mat	17or	18par	19sup			
Sons des mots	1ge/gue	2gi	3h,p	4ine	5qua	6l,ll	7m	8s,ss	9 ç	10 ^	11 ^
	12 "										
Fin des mots	1fin de nom	2fin d'adj	3ape	4fém en té, tié	5eur	6eau	7endre	8ance	9ance	10ence	11oir, oire
	12son	13ation	14ule	15ule, ure	16ue	17s	18s	19s	20autres		
Homony mes	1ancre	2hôtel	3chaud	4coeur	5cor	6chat	7signe	8eau	9lassé	10mou	11poing
	12par	13sale	14tante	15ver							
Familles irrég	1battre	2barre	3carré	4folle	5patte	6souffle					
Complé ment	1qu'y	2même	3même	4par ce que	5quel	6qu'elle	7quel ques	8quel que	9quel que	10toute	11toute
	12quoi que	13noms propres	14nom composé	15grand	16haut	17inva riables	18sous vice	19avant arrière	20+pré fixe	21plu riel nc	22contre
	23adj couleur	24adj couleur	25en o	26en um	27ang lais	28impé ratif	29sub prés	30sub prés	31sub imp ^	32sub imp	33^ nous
	34eût	35êler	36 è,è verbe	37é,è verbe	38é,je	39t d'union	40PP	41prono minaux	42 bis	43être avoir	44PP /en

TRAVAIL EN PETITS GROUPES

Pour s'entraider, partager ses connaissances et ses difficultés, pour coopérer.

séquence n°

OFFRES		DEMANDES	
NOM	<i>je me sens fort(e) en..., je peux aider en ..., je propose un type de travail, un groupe, j'aimerais apprendre à aider...</i>	<i>j'ai des difficultés en ..., j'aimerais faire ..., à deux, en groupe de ..., j'aimerais qu'on m'aide de telle façon..., je n'aimerais pas qu'on m'aide de telle façon ...</i>	NOMS PROPOSES

OFFRES		DEMANDES	
NOM			

FICHE RECAPITULATIVE DES PROJETS DE GROUPES

NOM	PROJET	ROLE	ECHEANCIER				BILAN

OUVERTURE SUR LE MILIEU : DOCUMENTS

Il y avait aussi une grosse pierre ronde qui servait à écraser les olives avant: une meule.

David Techer

Les bassins de décantation

Pour faire l'eau boueuse, il faut prendre un pot et mettre de la terre et de l'eau. On mélange, et ça fait de l'eau marron, de l'eau boueuse. Quand la terre tombe au fond, on dit que ça se décante. C'est pareil dans les bassins de décantation. A la coopérative oléicole, dans les bassins de décantation, les petits morceaux de pulpe tombent au fond.

Jennifer Henry

La centrifugeuse et le filtre

Samedi matin, on a fait du jus d'orange et du jus de pomme. On a épluché les pommes, on les a mises dans la centrifugeuse. D'un côté, il y avait la pulpe, de l'autre le jus. On a coupé les oranges, on les a mises dans le presse-agrumes, ça a fait du jus d'orange. On a filtré le jus d'orange, il ne restait plus de pulpe.

Jennifer Henry

Courrier émis le 26-01 à 11:15
SOLLIES PONT 83 SOLLIES CE

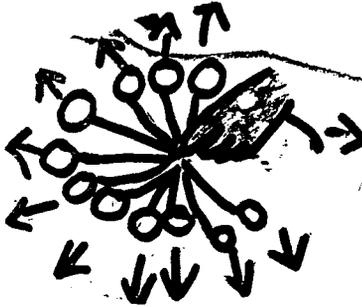
Emett. SOLLIES PONT
Objet HUILE

POUR ECOLES
EN PROVENCE ON FAIT DE L'HUILE AVEC
DES OLIVE . ET CHEZ VOUS EST-CE-QU'
ON FAIT DE L'HUILE ? AVEC QUOI : ?
JENNIFER HENRY

La force centrifuge

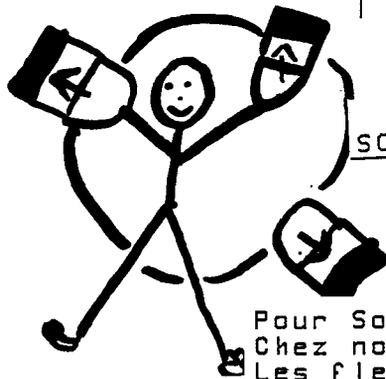
La force centrifuge veut dire par exemple, s'il y a des manèges qui vont vite et qui mettent la tête en bas, on ne peut pas tomber parce que le manège va tellement vite qu'on ne se rend même pas compte qu'on a la tête en bas. Un autre exemple, si on prend une bouteille sans capuchon qu'on attache à une ficelle et qu'on la fait tourner, l'eau ne tombera pas parce qu'on va vite, mais si on ralentit la bouteille, par contre, là, l'eau tombera.

Julie Fournier



Andrew et Jordan ont fait une expérience, je vais vous la raconter : ils ont pris un seau et ils l'ont fait tourner très vite, et l'eau n'est pas tombée. Ça s'appelle la force centrifuge. L'eau va au fond du seau quand on tourne très vite.

Floriane Moncriol



Courrier émis le 03-02 à 05:16
SOLLIES PONT 83 SOLLIES CE

Emett. CLIPONVILLE
Objet HUILE

Page No 1/1 Original

Pour Sollies pont et tous,
Chez nous, on fait de l'huile de colza.
Les fleurs de colza sont jaunes et
sentent très fort.
Sandrine

Courrier émis le 29-01 à 10:52
SOLLIES PONT 83 SOLLIES CE

Emett. PALLUAU
Objet ORIGINAL

Page No 1/1 Reponse demandee
Original

BONJOUR JENNIFER
NOUS AVONS TROUVER DES DOCUMENTS SUR
L'HUILE. ON OBTIENT L'HUILE AVEC DES
GRAINES QUI SONT BROYEE POUR OBTENIR
DE LA FARINE. CETTE FARINE EST CHAUFFEE
AVANT D'ETRE PRESSER. L'HUILE BRUTE
OBTENUE EST CLARIFIEE PAR FILTRATION.
ANGELIQUE CM2 VIRGINIE CM2
ALEXANDRA CM1

OUVERTURE SUR LE MILIEU : DOCUMENTS

QUESTIONNAIRE

David : Comment fait-on l'huile d'olive?

Les olives sont pesées dans des caisses appelées palox. Il faut une machine qui fait monter les olives (le tapis roulant) dans la laveuse. Après, ça va dans une machine qui sépare la pulpe et le noyau de l'olive : elle s'appelle la dénoyauteuse. La pâte d'olive est pressée dans l'extracteur pour donner du jus d'olive qui va dans le bassin collecteur. La centrifugeuse sépare l'huile de l'eau. L'huile va dans les bassins de décantation pour que les impuretés tombent au fond. Elle passe dans un filtre et va dans les cuves. On fait brûler les noyaux et ça sert de chauffage.

Sonia : Quels ingrédients faut-il pour faire de l'huile d'olive?

Des olives seulement.

Est-ce qu'il y a plusieurs sortes d'huile d'olive?

Oui, on peut la faire de différentes manières.

Kevin : Avec quelle sortes d'olives peut-on faire de l'huile?

Avec toutes les sortes d'olives, mais certaines ont un meilleur rendement, c'est à dire qu'elles donnent un peu plus d'huile.

David : Est-ce qu'il y a beaucoup d'olives à Solliès-Pont?

La majorité des olives viennent du canton : Solliès-Pont, Solliès-Toucas et Belgentier.

Andrew : Qu'est-ce qu'on fait avec la pulpe de l'olive après avoir extrait l'huile?

La pulpe est répandue (jetée) dans les champs pour assouplir la terre.

Mickaël : Est-ce que l'huile d'olive peut nous soigner?

Oui, à l'heure actuelle, on s'en sert pour faire des médicaments, des savons spéciaux, des produits diététiques.

Roxane : A partir de l'olive, quels produits peuvent être fabriqués?

De l'huile, des savons, des gâteaux, des produits diététiques, des médicaments.

Grégory : Les oliviers ont-ils des maladies?

Oui. La fumagine, c'est l'olivier qui devient noir, la maladie de la mouche donne des vers dans les olives. Il y a 3 traitements par an pour éviter ça.

Karim : Quand est-ce que les oliviers fleurissent?

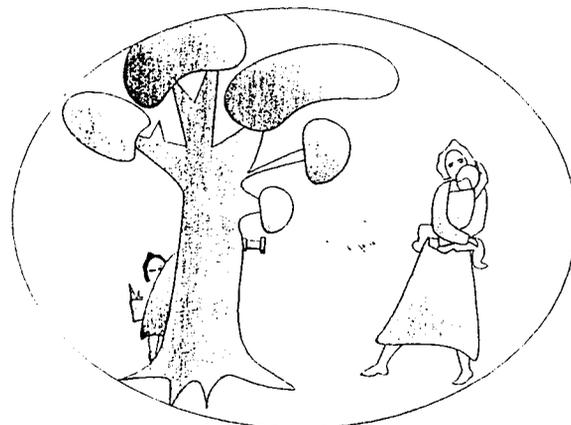
Cela dépend des endroits. Ils fleurissent plus tôt au bord de la mer qu'à l'intérieur des terres. En général, en avril-mai.

Sabrina : En quelle saison les olives sont-elles mûres?

On les cueille de novembre à fin janvier.

Sabrina : Comment ramasse-t-on les olives?

Il y a deux manières: on peut les ramasser avec les mains ou on peut les camer, c'est à dire donner des coups de canne en plaçant un filet dessous par terre.



Sabrina : Combien existe-t-il de sortes d'olives?

Plus de 700.

Jennifer : Dans quoi met-on les ingrédients?

Dans des barils en plastique, puis dans des seaux ou des bocaux.

Mohsine : Comment prépare-t-on les olives pour les manger?

Pour la confiserie d'olives, il faut les désamériser, c'est à dire enlever leur goût amer. Cela se fait avec de la soude. On ne peut pas manger les olives sans les préparer. Ensuite, il faut les mettre dans de la saumure, c'est un mélange d'eau et de sel.

Julie : Combien faut-il d'olives pour faire un litre d'huile?

Selon la période, de 7 à 10 kilos. Pour les mêmes olives, 10 kilos donnent un litre d'huile en novembre et 7 kilos suffisent pour donner un litre au mois de janvier.

Julie : Est-ce que vous aimez l'huile d'olive?

Oui, bien sûr.

Julie : Est-ce qu'il y a des femmes qui font de l'huile d'olive?

Je n'en connais pas.

Floriane : Est-ce qu'on fait du pain et des gâteaux avec l'huile d'olive?

Oui.

Sandra : Comment poussent les oliviers?

Il faut planter des petits arbres et les arroser les premières années. Après, ils poussent tout seuls. Il faut quand même faire l'entretien, c'est à dire les traiter contre les maladies.

Floriane : Si on plante un noyau, est-ce que cela donne un olivier?

Oui, mais il n'y a qu'une chance sur cent. Après il sera sauvage, alors il faudra le greffer.

Julien : D'où vient l'olivier?

Il vient de Grèce.

Julien : Depuis combien de temps y-a-t-il des oliviers en Provence?

Depuis 800 ans avant Jésus-Christ.

On est allé voir le moulin à huile avec la maîtresse et la remplaçante. On a posé des questions. Le moulinier nous a fait goûter des olives. Il nous a parlé des margines, c'est le jus d'olive quand on les écrase. C'est un mélange d'eau et d'huile avec un peu de pulpe.

Thomas Velasco





PETIT GUIDE DU REDACTEUR

Voici un petit guide de la rédaction qui vous facilitera la tâche, vous qui, nombreux, souhaitez ardemment écrire pour l'Adjuda. Ce guide s'appuie largement sur un document réalisé par le CLEMI et l'OCCE 55 et a déjà été édité dans Animation et Education.

1. VOTRE OBJECTIF

Etre lu. Or, lire demande un effort. Votre production devra intéresser les lecteurs, capter et retenir leur attention.

2. CHOIX DU THEME

Il vous faut d'abord choisir un thème. Ce thème choisi, il faudra :

- collecter les informations ;
- prévoir le genre journalistique adapté ;
- choisir un angle (exemple ; si je veux faire un article sur une radio locale, je peux parler de l'organisation de la station, dresser le portrait du rédacteur en chef, raconter l'histoire de cette radio...)
- rédiger et illustrer votre article ;
- évaluer votre production, la modifier, si besoin, avant envoi.

UN ARTICLE = UN ANGLE

3. LES PRINCIPAUX GENRES A VOTRE DISPOSITION

a. le compte rendu :

Il raconte un événement, une visite, un fait divers, un spectacle... Le journaliste rend compte sous la forme d'un récit, dans un style synthétique, il donne à comprendre.

b. l'enquête :

Elle rassemble un maximum d'informations sur une question précise. Elle démontre et essaie de répondre à un problème.

c. l'interview :

Il consiste à interroger quelqu'un de représentatif d'un sujet

ou, tout au moins, quelqu'un dont les propos sont censés être significatifs. Ce genre est très approprié au souci de vulgarisation car il fait appel au langage parlé et à la spontanéité. Il est donc explicatif et donne à entendre.

d. le reportage :

Constitue le genre journalistique par excellence. Il s'agit de rapporter des informations collectées au plus près de l'événement, dans le temps comme dans l'espace. Le reporter doit s'imprégner au maximum d'un sujet et faire jouer tous ses sens perceptifs. Son mode d'écriture sera donc très descriptif, utilisant un vocabulaire coloré. Le lecteur doit avoir l'impression d'y être.

e. la brève :

article très court (5 lignes maximum), non titré. Répond en un minimum de mots aux questions essentielles qui ? où ? quoi ? quand ? C'est une information sur un fait d'actualité. une brève est rarement seule, mais présentée dans un ensemble de brèves.

f. le filet :

20 lignes maximum. Information un peu plus longue, titrée. Qui ? Quoi ? Quand ? Où ? Pourquoi ? Comment ?

g. le billet :

C'est un article d'humeur qui se veut, souvent d'humour.

h. l'éditorial :

donne le point de vue de l'éditeur et même celui du journal. On dit qu'il engage la rédaction. Ecrit officiel qui donne à penser en tirant vers l'avenir.

4. POUR REDIGER UN ARTICLE

Gardez en tête les 6 questions :

**Qui ? Quoi ? Quand ? Où ?
Pourquoi ? Comment ?**

Avant de rédiger, définir en quelques lignes le message essentiel. De là, trouver un fil conducteur.

ETRE VIVANT

- Ne pas hésiter à intercaler, dans le corps de l'article, de courts extraits d'interviews ou d'opinions en style direct ;
- Privilégier le présent.

ETRE CLAIR ET CONCIS

- Expliquer les sigles utilisés ;
- présenter même brièvement, les personnes interviewés ou citées ;
- faire des phrases courtes ;
- éviter les tournures inutile du genre "il convient également de souligner"... "Notons encore"...
- Ne dites pas "ce qui n'est pas" mais "ce qui est" : employez la forme positive.

5. LE PLAN

La pyramide inversée : commencer par le plus important pour finir par des détails.

**QUI ? QUOI ?
QUAND ? OU ?
POURQUOI ?
COMMENT ?**

Décliner l'information autour du message essentiel : quoi de neuf ? Votre information doit apparaître dès le premier paragraphe.

exemple : Vous voulez raconter la mise en place d'un atelier lecture dans votre classe.

Quoi de neuf ?

Un atelier de lecture fonctionne depuis octobre 1995 dans ma classe de CM2 de l'école Durand de truffouilli les oies.

Me commencez pas votre
(Suite page 20)





(Suite de la page 19)

article en expliquant la composition de votre classe, avec le nombre d'élèves, le caractère de chacun, la couleur de leurs yeux, etc...

Après avoir annoncé l'information essentielle vous pouvez expliquer le contexte dans lequel cet atelier c'est mis en place, le pourquoi et le comment. Puis vous mentionnerez, plus en détail, l'impact de cet atelier sur les enfants. Enfin, si vous disposez de beaucoup de place, vous pouvez raconter comment, concrètement il fonctionne et finir sur quelque anecdote ou des rédactions d'enfants.



Les numéros de TRACER

- N°1 mars 1993 "texte libre"
- N°2 juin 1993 "correspondance interscolaire"
- N°3 septembre 1993 "autonomie de l'élève : le fichier autocorrectif de travail individuel"
- N°4 décembre 1993 "Apprentissage précoce des langues"
- N°5 avril 1994 "La thématique en classe de langue"
- N°6 octobre 1994 "Les méthodologies non-conventionnelles et la pédagogie freinet"
- N°7 mars 1995 "une méthode naturelle d'apprentissage de l'anglais en classe de 6ème"
- N°8 septembre 1995 "La grammaire et la méthode naturelle"

En préparation :

- N°9 mars 1996 "gestion des apprentissages"

6. PRESENTER UN ARTICLE : SOIGNER SIX POINTS IMPORTANTS

Titre : donne envie de lire, percutant et court, incitatif ou informatif, peut-être renforcé par un sur-titre ou un sous-titre.

Chapeau : quelques lignes résumant l'essentiel des idées du texte.

Attaque : c'est la première phrase de l'article (parfois un ou quelques mots) : originale, brève, devant

accrocher le lecteur.

intertitres : un à trois maximum, imprimés en gras qui jalonnent le texte de l'article toutes les trente ou quarante lignes. Ce sont souvent des mots tirés du texte.

Corps de l'article : c'est l'article proprement dit.

Chute : c'est la dernière phrase de l'article. Souvent une phrase courte et travaillée (comme l'attaque).

Importante car c'est l'impression finale que le lecteur garde de l'article : au bout du compte, quel sentiment veut-on lui laisser ?

Le calibrage : c'est le nombre de

Bulletin d'abonnement

NOM, Prénom : _____

Adresse : _____

Matière d'enseignement : _____

Niveau d'enseignement : _____

Je suis membre de l'I.C.E.M. oui : non :

Abonnement 4 numéros / an : **85 Francs / France**
125 Francs / étranger + institutions

Je souhaite m'abonner pour 4 numéros (n° 5 à 8) à la revue TRACER.

Je joins un chèque de _____ Francs à encaisser en France, libellé au nom de Nicole Montange.

Date

Signature

Adresse de la rédaction :

Tracer - Département de Langues - Bât. 336 - Université de Paris-Sud XI - 91405 ORSAY Cedex - Tél. : (0033) - 1 - 69.41.72.07 Fax : (0033) - 1 - 69.41.73.85

